

## Tract de l'OAS: "Qui poignarde l'armée française dans le dos?" (1er septembre 1961)

**Légende:** Le 1er septembre 1961, l'Organisation de l'armée secrète (OAS), organisation politico-militaire clandestine française, qui lutte par tous les moyens pour la défense de la présence française en Algérie, diffuse un tract qui dénonce avec force la politique du général de Gaulle en Algérie. L'OAS accuse de Gaulle de trahir l'armée française en entamant des négociations avec les indépendantistes algériens.

**Copyright:** (c) Archives Nationales d'Outre-Mer, Aix-en-Provence

**Avertissement:** Ce document a fait l'objet d'une reconnaissance optique de caractères (OCR - Optical Character Recognition) permettant d'effectuer des recherches plein texte et des copier-coller. Cependant, le résultat de l'OCR peut varier en fonction de la qualité du document original.

**URL:**

[http://www.cvce.eu/obj/tract\\_de\\_l\\_oas\\_qui\\_poignarde\\_l\\_armee\\_francaise\\_dans\\_le\\_dos\\_1er\\_septembre\\_1961-fr-2e34a5a2-3faa-461c-9896-5a276094d877.html](http://www.cvce.eu/obj/tract_de_l_oas_qui_poignarde_l_armee_francaise_dans_le_dos_1er_septembre_1961-fr-2e34a5a2-3faa-461c-9896-5a276094d877.html)



**Date de dernière mise à jour:** 01/03/2017

QUI POIGNARDE L'ARMEE FRANÇAISE DANS LE DOS ?

Dans la nuit du 22 au 23 Août, des tracts imprimés sur ordre de la Délégation Générale, étaient lâchés sur Alger. Cette opération dont l'O.A.S. était avertie s'est faite avec 24 heures de retard sur la date prévue.

Avec une mauvaise foi mensongère, conforme à la duplicité gaulliste, le pouvoir accuse l'O.A.S. de faire le jeu de l'A.L.N.

Le mensonge, pour être efficace, doit avoir une part de vraisemblance. Nous remercions donc la Délégation Générale de la publicité faite à l'action menée par les patriotes français.

Mais, qui poignarde vraiment l'Armée Française au combat ?

- N'est-ce pas De Gaulle qui, après avoir proclamé l'Algérie Française pour arriver au pouvoir, trahit la France et l'Armée, au profit du F.L.N., en proclamant sa volonté de mener l'Algérie à l'Indépendance et de créer une République Algérienne ?

- N'est-ce pas De Gaulle, quand il invite le G.P.R.A. à négocier cette Indépendance qu'il accepte pour l'Algérie et refuse provisoirement pour le Sahara ?

- N'est-ce pas De Gaulle, quand il ordonne une interruption des opérations offensives, permettant aux bandes rebelles décinées et traquées de reconstituer leur potentiel militaire, et contraignant notre Armée à recevoir des coups qu'elle ne peut rendre ?

- N'est-ce pas De Gaulle, quand il ordonne des mesures de "rétraction" du dispositif militaire ? L'O.A.S. avait rendu publique une note de Mr. de Menditte. Dans le Monde, Alain Jacob écrit : " Dans plusieurs secteurs, le départ des troupes de la II° D.L.I. s'est traduit par un regroupement sensible des effectifs. On ne l'admet pas volontiers dans les Etats-Majors, mais le fait paraît d'autant moins contestable que de nouveaux allègements du dispositif militaire sont encore prévus. A tort ou à raison, différents projets sont remis en cause. En conséquence: ..... Des Informations recueillies à Alger, indiquent qu'elles ne sont pas propres au Constantinois, du moins sous leur aspect militaire."

...../.....

...../.....

- 2 -

Bientôt, une seconde unité quittera, à son tour, l'Algérie.

Le chemin de la trahison est un chemin sans retour. Nous ne sommes plus étonnés d'apprendre que l'un des valets de De Gaulle, le Général Ailleret et ses complices d'Alger-Sahel se sont décidés à demander au F.L.N. les renseignements qu'ils ne pouvaient obtenir autrement sur l'O.A.S.

- L'Armée poignardée par la trahison communiste que le pouvoir encourage.

- L'Armée poignardée par l'atteinte portée à l'Intégrité du Territoire National, le chef de l'Etat n'hésitant pas à annoncer publiquement la communauté de ses intentions et des intentions du F.L.N. sur la création d'une République Algérienne,

- L'Armée poignardée par la trêve unilatérale

- L'Armée poignardée par la diminution des effectifs,

- L'Armée poignardée par les négociations officielles ou officieuses avec le G.P.R.A.

L'Armée que De Gaulle mène à l'abîme parce qu'il y voit le re part d'une patrie qui refuse la mutilation, parce qu'il sait que son fol orgueil sera brisé par l'union de toutes les forces patriotes, civiles et militaires.

NI VALISE, NI CERCUEIL !

UNE PATRIE, UN FUSIL.

L'ORGANISATION ARMEE SECRETE

O. A. S.